



EDUCATION NATIONALE C'est grave docteur !

« *L'état dans lequel se trouvent mes élèves ? Depuis quinze ans, je suis professeur de français en lycée professionnel et je vois ce qu'il en est. Je suis aux premières loges. J'ai découvert, dès la première année, un phénomène renversant qui m'a d'abord paru inexplicable : mes élèves, à Noisy-le-Sec, étaient illettrés et incultes. Dans les conseils de classe, on accusait les familles. Je n'étais pas d'accord. Ces gamins avaient quand même passé plus de sept heures par jour en classe (étude du soir comprise), huit mois par an, pendant dix ans... Dans une certaine mesure, les enseignants les avaient vus plus longtemps que leurs propres parents. Quinze ans plus tard, alors que l'illettrisme s'étend chez les jeunes, je n'ai pas changé d'avis. Les enfants passent toujours autant de temps à l'école. La responsabilité des familles est donc dérisoire. Mais le débat sur cette question, aujourd'hui en France, est impossible.* » - Farida Belghoul.

Chaque année, 150.000 jeunes au moins sont exclus du système scolaire sans maîtriser les bases élémentaires de la lecture, de l'écriture et du calcul, indispensables à l'acquisition de toute qualification. Quelles que soient les raisons de cette situation sur laquelle nous avons aussi beaucoup à dire, nous ne pouvons plus longtemps rester sans rien faire. Par dignité, nous éviterons de réciter la litanie des conséquences dramatiques qui les mènent souvent à la mort sociale ou parfois à la mort réelle.

Qui peut se contenter de simples déclarations d'intention face à ce désastre ?

Nous, un groupe de simples parents et de parents enseignants du MIB, avons décidé d'exercer notre responsabilité en matière d'instruction en créant un comité de soutien en faveur du dispositif REID, initié par Farida

Belghoul, habitant une cité de Bezons où elle y enseigne dans un LEP depuis 15 ans.

Le R.E.I.D

Remédiation Éducative Individualisée à Domicile

Qu'est-ce que le REID ?

Construit autour de la personne d'un adolescent en échec, le dispositif REID est un mode d'instruction à domicile qui transmettra les bases fondamentales indispensables à son insertion. L'adolescent en errance reprendra le matin chez lui avec un instructeur la langue française, le calcul mathématique, l'histoire du pays dans lequel il vit. Il participera l'après-midi à des activités culturelles d'insertion. Ainsi réintégré dans son cadre social et familial personnel, il

reprendra confiance en lui, et dans ses proches, construira son autonomie, et fort de ses nouveaux acquis, envisagera de mener dignement sa vie d'adulte - dixit Farida Belghoul.

Un dispositif alternatif d'instruction !

Ce dispositif concernera 12 jeunes (6 filles et 6 garçons) dont l'objectif est de décrocher le brevet des collèges. Un organisme indépendant du REID assurera une évaluation rigoureuse des résultats, le REID ne pouvant être juge et partie dans ce domaine.

De plus, loin d'être une simple opération de sauvetage, affranchie des clichés habituels sur les causes et les responsables de l'échec scolaire, c'est une initiative d'enseignant qui s'ouvre aux parents et les invite à mieux comprendre les conditions d'apprentissage de nos

enfants en cours depuis la réforme Jospin de 1989.

Notre soutien au REID nous donnera ainsi l'occasion de mener une campagne afin de sensibiliser les familles aux questions d'instruction qui ne doivent pas être du seul ressort des politiques ou des spécialistes.

L'expérience du Comité National contre la Double Peine a bien révélé comment un non-initié au droit pouvait, en s'informant un peu, se mettre dans la situation de prendre l'initiative. Alors pourquoi pas aussi l'instruction ? Un simple parent ne peut-il pas être compétent dans ce domaine crucial qui touche à nos enfants ?

En soutenant le REID, nous pouvons réunir les conditions d'un rassemblement des parents des quartiers populaires capable d'apporter une contribution efficace et utile, en créant notamment des associations de parents d'élèves indépendantes, à l'image de l'association APE (Amis de l'Ecole Publique) à Montreuil.

Sans votre aide, pas de REID !

Envoyez vos dons par chèque bancaire à l'ordre du R.E.I.D. Association R.E.I.D. 1 rue Hoche - 95870 Bezons contact@reid.fr

A la santé de nos quartiers !

La Case de Santé : un centre de santé communautaire au cœur d'un quartier populaire à Toulouse

La Case de Santé est un centre de santé communautaire situé dans un quartier populaire du centre ville de Toulouse à forte fréquentation de migrant-es. Nous disons fréquentation, car prétendre qu'Arnaud Bernard est un quartier où habitent des migrant-es est de moins en moins vrai. Les spéculations immobilières ont fait le travail... Reste que ce quartier a tous les avantages et les inconvénients d'un quartier populaire : convivialité, solidarité, entraide, débrouille, mais aussi précarité, harcèlement policier, chasse aux sans papiers, et image médiatique stéréotypée du quartier coupe-gorge, lieu de tous les trafics.

« La santé n'est pas uniquement l'absence de maladie »

Le projet de la case de santé repose sur un principe simple : la santé n'est pas uniquement l'absence de maladie. La santé doit être vue comme globale. En gros, il s'agit d'être capable de « diagnostiquer » un problème de logement, un harcèlement au travail ou un défaut de papier pour un migrant, lorsque la demande exprimée semble d'ordre médicale. Aucun médicament ne soigne le fait d'être sans papier ou d'être expulsé de son logement. Pourtant ça rend malade ! A partir de là, il ne s'agit pas de prétendre avoir systématiquement une réponse individuelle à des problèmes qui relèvent des structures même de notre société, caractérisée par ses inégalités sociales, son racisme, son sexisme et son individualisme.

Il s'agit bien plus d'être capable de faire entrevoir les horizons du possible en terme d'organisation collective, de faire se rencontrer des usager-es victimes des même injustices, mais aussi de créer la rencontre avec d'autres usager-es aux parcours différents, et de créer des solidarités et des rapports de force.

Un centre de santé communautaire aux activités multiples...

En pratique, l'activité de la case de santé se divise en deux pôles, selon nous complémentaires et indissociables. Une activité de soin généraliste (conventionnée par la sécurité sociale), de prévention en santé et d'accompagnement social (ouverture de droit, suivi individuel des usager-es les plus précaires, orientation, voire conseil juridique pour les migrant-es menacés par l'administration, etc.). Et un pôle d'activité communautaire dont l'objectif est de créer les structures et les outils d'une réappropriation par les usager-es de leur santé et d'un développement ou d'un renforcement de leurs capacités individuelles et collectives. Cela peut se traduire

entre autre par l'organisation de repas/projection/débat (« les cantines du 17 », cf photo), par la mise en place d'un café social (« El Zamane ») pour les Chibanis du quartier, ou encore par la création d'une Télé de quartier (www.alibernard.tv).

Le point commun de toutes ces activités (que nous ne pouvons pas toutes citer ici), est la volonté de favoriser la participation des usager-es de la Case de Santé et habitant-es du quartier à l'organisation et la gestion de tout ce joyeux bordel !

Une équipe pluridisciplinaire : médecin, infirmière, promoteur de santé, comité d'usagers...

L'équipe de la case de santé est composée de professionnels de santé et du social (médecins, infirmière, promoteurs de santé, nutritionniste, éducatrice spécialisée et psychologues).

Toutes les décisions concernant la Case de Santé sont prises collectivement au sein de l'équipe (pas de chef, de directeur, ni de roi !). La partie des locaux réservée aux activités communautaire est gérée par « le collectif du 17 », qui regroupe

l'équipe de la Case de Santé, des usager-es de la Case de Santé, et des habitant-es du quartier.

Au-delà d'un centre de santé, un projet militant...

Nous revendiquons notre filiation avec des expériences politiques telles que celles du MIB qui au cours des 15 dernières années, ont montré l'importance de l'implication « des concernés » dans les luttes sociales notamment en matière de discrimination.

Pour nous le Forum Social des Quartiers Populaires, c'est l'occasion d'échanger sur nos pratiques, et de partager des expériences et des outils d'organisations collectives autonomes. C'est aussi apporter notre contribution sur la réflexion globale autour de l'avenir des nos quartiers. La tâche a été et sera rude. S'organiser, passer du temps, militer avec les gens, les usager-es, ce n'est pas facile, ça demande du temps, de la patience, de l'humilité, de la remise en cause personnelle. Mais c'est aussi des moments de vie formidables, des liens, c'est aussi aimer, et tout simplement faire attention les uns aux autres.

**LA CASE DE SANTÉ
17 place Arnaud Bernard
31000 Toulouse
Tél : 05 61 23 01 37
Fax : 05 62 27 25 34
contact@casesante.org
www.casesante.org**



Un centre de santé communautaire au cœur d'un quartier populaire à Toulouse.